ALMINE RECH

Allen Jones
From the Gods

Apr 26 — May 25, 2024 | Paris

Almine Rech a le plaisir de présenter *From the Gods*, la troisième exposition personnelle d'Allen Jones à la galerie, du 26 avril au 25 mai 2024.

Un air de défi exubérant imprègne les œuvres qu'Allen Jones a réalisées depuis 2017, lorsqu'il a fêté ses quatre-vingts ans, la période que couvre cette exposition. Ces peintures, sculptures et hybrides entre les deux, qui incluent de nouvelles directions audacieuses, constituent non seulement un refus vigoureux de renoncer à la quête de toute sa vie d'imagerie érotique centrée sur les corps féminins, mais aussi un sentiment de célébration et d'émerveillement quant au fait qu'il soit encore là. À l'instar des papiers découpés d'une fraîcheur stupéfiante réalisés par son héros, Matisse, au cours de la décennie précédant sa mort, cette floraison tardive témoigne d'une vigueur juvénile, d'une invention et d'un sens de l'abandon pleins de joie qui n'a rien à envier au pop art révolutionnaire sur lequel Jones a assis sa réputation et sa place dans l'histoire de l'art au début des années 1960.

Ces œuvres récentes contiennent de nombreux clins d'œil au passé artistique de Jones, particulièrement dans l'interaction entre les deux et trois dimensions – certaines formes semblant surgir de la surface plane du support peint – et l'interaction constante entre la représentation d'images humaines et d'autres images immédiatement reconnaissables, d'une part, et, d'autre part, les formes pures, les coups de pinceau sensuels et les couleurs vives comme vecteurs d'émotion et de sensation. Il ne fait aucun doute que Jones est l'un des plus grands coloristes parmi les peintres britanniques de sa génération. Les paysages abstraits sur lesquels se détachent des figures sculptées de profil dans *Kind of Blue* (2015) et *Your Move* (2015-17) suggèrent les plénitudes de panoramas sans fin et une expérience accrue de l'espace, de la lumière et de l'atmosphère, par le seul biais de la couleur et de la forme.

(From) The Gods (2017) renvoie, mais sans aucun élément de nostalgie, à la fascination de Jones pour les intérieurs de théâtre datant des années 1970. Alors que la scène lui servait auparavant de réinterprétation littérale de la surface de la toile en tant qu'« arène dans laquelle agir » – pour citer une célèbre description du critique Harold Rosenberg des peintures à grande échelle des *Action Painters* de l'expressionniste abstrait – dans cette œuvre récente, il place le spectateur en surplomb du drame pictural par une perspective élevée et vertigineuse. Le terme « The Gods » (Les Loges) fait référence aux places les moins chères des balcons supérieurs d'un théâtre. Mais il prend ici une signification plus lourde, dans un sens presque wagnérien, où le spectateur se voit offrir une expérience momentanée de commandement divin sur un vaste abîme délirant qui n'en finit pas.

Avec *Moving Picture* et *Premonition*, réalisés en 2021, et *Seeing Red* ainsi que *Hymn to Her* de l'année suivante, toutes des œuvres de grande taille produites sur des surfaces dures plutôt que sur des toiles, Jones crée de nouvelles aventures surprenantes qui développent les termes qu'il avait introduits dans son art près de six décennies plus tôt dans des œuvres telles que *Curious Woman* (1964-65). Dans chacune de ces œuvres, on prend conscience de la manifestation miraculeuse d'un mirage dans une peinture à l'huile de cactus contre la surface inflexible du support. La volonté de Jones d'essayer une variété de stratégies – y compris l'incorporation d'affiches et de photographies imprimées, d'éléments tridimensionnels et même d'une image photographique apposée directement sur le fond préparé – ouvre de nouvelles voies qui pourraient le soutenir jusqu'à son centenaire. Tout aussi impressionnant, son maniement virtuose de l'huile témoigne d'une maîtrise de la technique qui surpasse même l'habileté incontestable dont il faisait preuve dans sa jeunesse. Son ami et collègue David Hockney, né la même année et étudiant au Royal College of Art en 1959 également, aime citer l'adage chinois selon lequel « la peinture est un art de vieil homme ». Cette longue connaissance accumulée et l'aisance née de l'expérience sont très présentes dans ces nouvelles œuvres ambitieuses de l'artiste.

Bien que la sculpture soit en dialogue avec la peinture dans l'art de Jones depuis le milieu des années 1960, les œuvres indépendantes en trois dimensions occupent une place de plus en plus centrale dans son développement depuis les années 1980. Certaines des œuvres les plus récentes, telles que *Shelf Figure* (2023) et *Stand – By Me* (2024), s'inspirent d'exemples précoces de figures totémiques comme *7th Man* (1965), qui avait déjà introduit la notion de transparence comme moyen d'évoquer une présence humaine à partir d'éléments schématisés réduits à l'essentiel.

L'éventail des inventions de Jones, de l'abstraction épurée à l'hyperréalisme, s'est longtemps incarné de manière particulièrement puissante dans les pôles de sa sculpture. Ses célèbres femmes-meubles de 1969 – des figures féminines grandeur nature, ressemblant à des mannequins, qui s'utilisent, de manière provocante, comme une chaise, un porte-chapeau ou encore une table – sont tout aussi saisissantes aujourd'hui qu'à l'époque où elles ont été créées. Dans le panneau de gauche de *In Camera* (2020), cette même figure debout, conçue aujourd'hui comme une animation vidéo, semble avoir pris vie comme une créature robotique plus troublante dans sa gamme de mouvements que les zombies qui peuplent le livre de science-fiction satirique *Les Femmes de Stepford* d'Ira Levin (1972). Le panneau de droite représente l'escalier menant à la salle de consultation utilisée par Sigmund Freud dans la maison où il a résidé pendant 47 ans, Berggasse 19, à Vienne, sa ville natale, ouverte au public depuis 1971 sous le nom de Musée Sigmund Freud. Ce passage étroit, par lequel les patients pouvaient entrer discrètement pour aller dévoiler leurs pensées et leurs fantasmes les plus secrets, a été peint à partir d'une photo prise par Jones lui-même. Cet espace privé et sobre nous invite vers l'étrange apparition qui nous attend sur le palier, comme la matérialisation d'un rêve tour à tour séduisant et dérangeant. Un artiste surréaliste s'est-il jamais approché aussi près de l'expression du concept d'étrangeté de Freud ? En nous attirant dans le vide, en nous confrontant aux complexités de nos propres vies imaginaires infiniment variées, Jones nous laisse délicieusement en suspend, comme toujours, entre la réalité tangible et immédiate de l'existence matérielle et le spectacle évanescent et inexplicable ancré dans l'imagination humaine.

— Marco Livingstone, critique